

Année 1955

N°

778

T H E S E

pour le Doctorat en Médecine
(Diplôme d'Etat.)

—O—

p a r

C O S S A R D Jacqueline
née ROUSSEL

Présentée et soutenue publiquement le 5 Juillet 1955

—O—

Titre

LES SAINTS GUERISSEURS EN OPHTALMOLOGIE

—O—

Président

M. le Professeur E. VELTER

—O—

Ed. A.G.E.M.P.

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

Nom du candidat : C O S S A R D , née ROUSSEL

Prénoms : Jacqueline, Germaine, Jane

Date de la soutenance : 5 Juillet 1955

N° d'ordre :

1

COSSARD-ROUSSEL Jacqueline
Les Saints guérisseurs en
Ophtalmologie.
PARIS Dact. In 4° 38 p.
Thèse Méd. Paris 1955
N°
Ed. A.G.E.M.P. 1955

2

COSSARD-ROUSSEL Jacqueline
Les Saints guérisseurs en
Ophtalmologie.
PARIS Dact. In 4° 38 p.
Thèse Méd. Paris 1955
N°
Ed. A.G.E.M.P. 1955

3

COSSARD-ROUSSEL Jacqueline
Les Saints guérisseurs en
Ophtalmologie.
PARIS Dact. In 4° 38 p.
Thèse Méd. Paris 1955
N°
Ed. A.G.E.M.P. 1955

4

COSSARD-ROUSSEL Jacqueline
Les Saints guérisseurs en
Ophtalmologie.
PARIS Dact. In 4° 38 p.
Thèse Méd. Paris 1955
N°
Ed. A.G.E.M.P. 1955

Année 1955

N°

T H E S E

pour le Doctorat en Médecine

(Diplôme d'Etat.)

—O—

p a r

C O S S A R D Jacqueline

née ROUSSEL

Présentée et soutenue publiquement le 5 Juillet 1955

—O—

Titre

LES SAINTS GUERISSEURS EN OPHTALMOLOGIE

—O—

Président

M. le Professeur E. VELTER

—O—

Ed. A.G.E.M.P.



DOYEN HONORAIRE : M. BAUDOUIN

PROFESSEURS HONORAIRES :

MM. BAUDOUIN, BENARD (H.), CADENAT, CARNOT, CHABROL, CHAMPY, CHEVASSU, DELBET, DONZELOT, GASTINEL, GUILLAIN, HALPHEN, HARVIER, LAROCHE (G.), LAUBRY, LEMAITRE, LEMIERRE, LEVY-SOLAL, LHERMITTE, LIAN, LOEPER, MARION, MATHIEU, NOCQUOT, MONDOR, MULON, OLIVIER (E.), OMBREDANNE, SANNIE, SEZARY, TANON.

DOYEN Léon BINET (membre de l'Institut).

ASSESEUR Jean VERNE.

I - PROFESSEURS

Anatomie	CORDIER (G.)	
Anatomie Pathologique	DELARUE (A.)	
Bactériologie	N...	
Biologie appliquée à l'Education physique et aux sports ..	CHAILLEY-BERT (P.)	
Biologie Médicale	VERNE (J.)	
Cancérologie médicale et sociale	N...	
Carcinologie	OBERLING (C.)	
Chimie médicale.....	JAYLE (M.F.)	
Cliniques Chirurgicales	{ Hôtel Dieu	BROCQ (P.)
	{ Broussais	DE GAUDART-D'ALLAINES (F.)
	{ Salpêtrière	N...
	{ Cochin.....	QUENU (J.)
Clinique chirurgicale réparatrice et orthopédique	MERLE d'AUBIGNE (R.)	
Clinique de cardiologie	MOUQUIN (M.)	
Clinique de chirurgie infantile et d'orthopédie	FEVRE (M.)	
Clinique de chirurgie pleuro-pulmonaire	MONOD (R.)	
Clinique de la tuberculose	BERNARD (E.)	
Clinique de neuro-chirurgie	PETIT-DUTAILLIS (D.)	
Clinique de puériculture	LELONG (M.)	
Cliniques des maladies cutanées et syphilitiques	DEGOS (R.)	
Clinique des maladies du sang	CHEVALLIER (P.)	
Clinique des maladies du système nerveux	ALAJOUANINE (T.)	
Clinique des maladies des enfants	DEBRE (R.)	
Cliniques des maladies infectieuses	MOLIARET (P.)	
Cliniques des maladies mentales et de l'encéphale.....	DELAY (J.)	
Clinique gynécologique	FUNCK-BRENTANO (P.)	
Cliniques Médicales	{ Hôtel Dieu	N...
	{ Bichat	N...
	{ Cochin	MOREAU (R.)
	{ Broussais	DE GENNES (L.)
Clinique médicale d'hydro-climatologie thérapeutique ...	JUSTIN-BESANCON (L.)	
Clinique médicale propédeutique	PASTEUR VALLERY-RADOT (L.)	
Clinique médico-sociale du diabète sucré et des maladies de la nutrition	BOULIN (R.)	
Cliniques Obstétricales	{ Tarnier	LANTUEJOUL (P.)
	{ Baudeloque	N...
	{ Port-Royal	LACOMME (M.)
Clinique ophtalmologique	VELTER (E.)	
Clinique Oto-rhino-laryngologique	AUBIN (A.)	
Clinique physio-pathologique des problèmes alimentaires ..	RICHET (C.)	
Clinique Psychiatrique infantile	HEUYER	

Clinique rhumatologique et sociale	COSTE (F.)
Clinique stomatologique	DECHAUME (M.)
Clinique thérapeutique chirurgicale	SENEQUE (J.)
Clinique Thérapeutique médicale	LEMAIRE (A.)
Clinique urologique	FEY (B.)
Embryologie	GIRLOUD (A.)
Génétique médicale	LAMY (M.)
Histoire de la médecine et de la chirurgie	N...
Histologie	N...
Hygiène et clinique de la première enfance	CATHALA (J.)
Hygiène et médecine préventive	JOANNON (C.)
Médecine du Travail.....	DESOLLE (H.)
Médecine légale	PIEDELLEVRE (R.)
Parasitologie et histoire naturelle médicale	GAILLARD (H.)
Pathologie chirurgicale	MENECAUX (G.)
Pathologie exotique	LAVIER (G.)
Pathologie expérimentale et comparée	LENEGRE (J.)
Pathologie humorale et immunologie expérimentale	MERKLEN (F.P.)
(chaire à titre personnel)	
Pathologie Médicale	BARIETY (M.)
Pathologie et thérapeutique générales	GARCIN (J.)
Pédiatrie sociale	MARIE (J.)
Pharmacologie et matière médicale	HAZARD (R.)
Physico-chimie médicale (chaire à titre personnel) ...	DOGNON (A.)
Physiologie.....	BINET (L.)
Physique médicale	STROHL (A.)
Radiologie médicale	DESCRIZ (H.)
Technique chirurgicale.....	MOULONCUET (P.)
Thérapeutique	TURPIN (R.)

II - PROFESSEURS SANS CHAIRE MAITRES DE CONFERENCES-AGREGES et AGREGES

Anatomie.....	DELMAS (A.), pr.s.ch., DEBEYRE (J.) OLIVIER (), N...
Anatomie pathologique	GAUTHIER-VILLARD (Mlle P.) pr.s.ch., BUSSET (F.), COUYGOU (Ch.)
Bactériologie	NEVOT (A.), N...
Biochimie médicale	ETTORI (J.), pr.s. ch., N..., N...
Biologie médicale	BOURLIERE (F.)
Dermato-syphiligraphie	DUPERRAT (F.)
Embryologie	TUCHMAN
Histologie	BULLIARD (H.) pr.s.ch. N..., N...
Hydrologie	N...,
Hygiène	BOYER (J.), pr.s.ch. DEPARIS (M), pr.s.ch.
Maladie infectieuses	N...
Médecine légale et du Travail	DEROBERT (L.), pr.s.ch. , GAULTIER (M.) HADENGUE (A.), N...
Neurochirurgie	DAVID (M.)
Neurologie	N...
Obstétrique	GRASSET (J.), LEPAGE (F.), MERCIER (R.), MORIN (P.), RAVINA (J.), N..., N...
Ophtalmologie	DESVIGNES (P.), N...
Orthopédie	JUDET (R.)
Oto-rhino-laryngologie	AUBRY (M.), MADURO (R.)
Parasitologie	CHABAUD (A.), N...

Pathologie chirurgicale	ABOULKER (P.), BAUMANN (J.), GOSSET (J.), LAURENCE (G.) LORTAT-JACOB (J.), OLIVIER (Cl.) POILLEUX (F.), VIERNE (J.M.), N..., N..., N..., N..., N..., N..., N..., N....
Pathologie expérimentale	N..., N...
Pathologie médicale	BERNARD (J.), BOUDIN (G.), CASTAIGNE (P.) CONTE (M.), DOLART (A.), LAMOTTE (M.), LAROCHE (Cl.), WILLIEZ (P.), PEQUIGNOT (H.), PIERRAULT (H.), RAMBERT (P.), THIEFFRY (ST) TURIAT (J.), N..., N..., N..., N..., N..., N..., N...
Pédiatrie	JOSEPH (R.), N..., N...
Pharmacologie	CHEYROL (J.), pr.s. ch. LEVY (Melb J), pr. s.ch. BARGETON (D.), pr.s.ch. PARROT (J.), pr.s.ch. DEJOURS (P.) DJOURNO (A.), pr.S.ch. COUGHEROT (L.)
Physique Médicale	DJOURNO (A.), pr.S.ch. COUGHEROT (L.)
Pneumo-Phtisiologie	KREIS (B.)
Psychiatrie	N...
Psychiatrie infantile	MICHAUX (Z.)
Rhumatologie	N...
Stomatologie	CHAPUT (lme A.), CHERNEA (P.)
Thérapeutique	N....
Urologie	KUSS (R.)

III - PROFESSEURS SANS CHAIRE et AGREGES

CHARGES DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

à titre permanent

Clinique chirurgicale	ABELINE (A.), HUGUIER (J.), LECGER (L.), PADOVANI (P.P., PATEL (J.), ROUX (M.); KUDLER (J.C.), SICARD (A.)
Clinique médicale	BROUET (G.), N..., DECOURT (J.) DREYFUS (Gilbert), FAUVERT (R.), HAGUENAU (M.) pr.s.ch., HAMBURGER (J.), KOURILSKY (R.), MARCHAL (G.), SOULIE (E.)
Clinique Obstétricale	ESCALLE (G.), FAYER (F.), VARANGOT (J.)
Clinique Ophtalmologique	OFFRET (G.), RENARD (G.)
Clinique urologique	COUVELAIRE (R.)

Secrétaire général de la Faculté	M. MOREL (J.)
Secrétaire	Mlle CHAINTREUIL (G.)

Conservateur, chargé de la direction	M. le Docteur HAHN (A.)
Conservateur	Mlle GOICHON
Bibliothécaires	(Mlles DUMAITRE (P.), LAURENT H. LE NOIR (G.), QUIEVREUX (E.)

Par délibération en date du 9 dec. 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41553823_0042

A MON MARI

A MON FILS

A MA FILLE

A MES PARENTS

Avec toute mon affection.

A MES AMIS.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR E. VELTER

Professeur de Clinique Ophtalmologique
à la Faculté de Paris.

Vous m'avez fait bénéficier de votre
remarquable enseignement.

Veillez trouver ici, avec l'expression
de ma sincère admiration, le témoignage
de ma respectueuse reconnaissance.

A MONSIEUR LE DOCTEUR DILLFUS

Ophthalmologiste des Hôpitaux de Paris

Vous m'avez fait l'honneur de
m'accueillir dans votre Service.

Vous m'avez guidée dans mes études
d'Ophthalmologie.

Vous avez été l'inspirateur de
cette thèse.

Veillez trouver ici le témoignage
de ma profonde gratitude.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR G. OFFRET

A MONSIEUR LE PROFESSEUR P. DESVIGNES.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR G. RENARD.

A MONSIEUR H. VAULTIER

Votre grande érudition a été pour moi
une aide précieuse pour la réalisation
de ce travail.

Croyez à mes sentiments bien sincères.

LES SAINTS GUÉRISSEURS

EN OPHTALMOLOGIE

INTRODUCTION :

La cécité et les maladies des yeux ont toujours été redoutées par les humains. L'aveugle est, dans tous les pays, un objet de pitié et même quelquefois d'horreur. Aussi, n'est-il pas étonnant que les hommes aient recherché, depuis des siècles, protection ou guérison auprès d'êtres surnaturels.

Déjà, dans l'antiquité, on sacrifiait aux dieux païens, pour obtenir leurs bienfaits. Depuis l'ère chrétienne, les miracles accomplis par les Saints ont amené tout naturellement les fidèles à s'adresser à eux pour leur demander le soulagement de leurs maux.

Il nous a paru intéressant de rechercher et d'étudier les Saints guérisseurs des affections oculaires. Nous nous proposons donc, dans ce travail, d'envisager les circonstances qui ont contribué à leur réputation de guérisseurs et les coutumes folkloriques qui ont entouré ou entourent encore leur culte.

Dans les lignes qui vont suivre, nous étudierons les Saints guérisseurs en ophtalmologie dans l'ordre suivant :

- 1°- Les Saints les plus connus, ayant leurs fidèles dans toute la France, et aussi à l'étranger, et invoqués uniquement ou presque pour la guérison des maladies oculaires. Comme nous le verrons, leur réputation de guérisseurs des yeux tient plus à une concordance de nom et même à de naïfs calembours qu'à un fait ou à un miracle particulier à leur vie.
- 2°- Les Saints qui furent des thérapeutes miraculeux durant leur vie, ou dont les yeux furent arrachés ou crevés pendant leur martyre.
- 3°- Les Saints nombreux, qui sont aussi bien réputés pour guérir les maladies des yeux que toute autre maladie.
- 4°- Enfin, nous étudierons l'importance des fontaines dans les guérisons oculaires miraculeuses.

Et pour terminer, les "Remèdes à Saints" encore en vogue dans nos campagnes, et le culte, assez particulier, des pierres au pouvoir guérisseur, rencontré dans plusieurs régions de France.

Il ne fait aucun doute que les plus grands Saints guérisseurs en Ophtalmologie sont SAINT CLAIR, SAINTE CLAIRE et SAINTE LUCIE. Leur réputation est très répandue aussi bien en France qu'à l'étranger.

SAINT CLAIR :

=====

Il y a trois SAINT CLAIR : SAINT CLAIR de LECTOURE

SAINT CLAIR de NANTES

SAINT CLAIR du VEXIN

SAINT CLAIR de LECTOURE mourut vers la fin du I^{er} siècle .
On a peu de renseignements sur lui.

On admet généralement qu'il fut premier évêque d'Albi. Venu prêcher à Lectoure, il fut saisi par les païens et décapité.

Ses reliques, précieusement conservées à Lectoure, auraient été ensuite déposées à Bordeaux, par Charlemagne, en l'église Sainte Eulalie.

Son nom seul lui a valu la réputation de guérisseur des maux d'yeux. La dévotion à Saint CLAIR est très florissante à Cologne (Gers). On y trouve encore une petite pierre blanche qui lui aurait servi d'anneau pour son doigt. On l'applique sur les yeux malades et les habitants de ce pays assurent avoir été témoins de "guérisons vraiment merveilleuses".

SAINT CLAIR de NANTES :

Premier évêque de Nantes. Envoyé de Rome, vers 280, dans les Gaules, il vint en Bretagne.

En 878 ses reliques furent portées à l'Abbaye de Saint Aubin d'Angers. On trouve cette prière rue des Bons Enfants à Paris , sur une ancienne estampe de Saint CLAIR de NANTES : "O Saint Clair, digne de Dieu, clément, bon, juste, bienfaisant, illustre chef

des Bretons, plus brillant que le feu, réjouit les yeux qui pleurent et qui sont privés de lumière, éclaire les esprits, exauce ceux qui t'invoquent dignement."

Nous avons relevé, dans le Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan (1923) que la dévotion à SAINT CLAIR de NANTES remonte au moins au XVème siècle. Il est invoqué contre l'ophtalmie et la cécité. Un hymne figurant dans trois bréviaires nantais de 1400, 1478, et 1518 commence ainsi :

"Sanctus clarus appellatur
sacris diétaminibus cla-
ritas per quem donatur
lumine carentibus".

Célébrons par de pieux
cantiques Saint Clair qui
donne aux aveugles la
clarté".

A Régigny, en Bretagne, se trouve une dalle de pierre qu'une inexacte tradition affirme être son tombeau. Il serait mort, en réalité, à 1 km. de là, à Kersalek (ce qui signifie, en breton, village du prêtre). Le crâne de SAINT CLAIR est conservé à Régigny, où il est exposé à la vénération des fidèles. Jusqu'en 1890, on plongeait deux fois par an la précieuse relique dans l'eau d'un bassin et les personnes malades des yeux se servaient de l'eau pour laver ceux-ci.

D'après Guillotin de Corson, sur une crédence, à droite de l'autel, à Régigny, est un reliquaire en cuivre doré contenant le chef de Saint CLAIR. Sauf l'os maxillaire, la tête est intacte. Les os ont l'aspect poli et luisant qui s'explique par la coutume relatée plus haut.

SAINT CLAIR du VEXIN :

Vécut au IXème siècle. Anglais d'origine, ce prêtre fut un grand solitaire.

Il vécut successivement à St. Lô, à Cherbourg et à Carentan, à Vire, au pays d'Auge, et vint se fixer dans le Vexin aux confins du Diocèse de Beauvais. Il eut la tête tranchée .

Ses reliques sont conservées au pays qui a pris depuis, le nom de Saint-Clair-sur Epte.

Chaque année les pèlerins y viennent nombreux le 17 juillet. La veille du pèlerinage, à dix heures du soir, le clergé et les fidèles vont en procession, avec des cierges, sur la place de l'église où l'on allume le feu Saint Clair.

Ce pèlerinage dure un mois, pendant lequel les reliques sont exposées. Ses qualités d'ophtalmologiste s'expliqueraient par les faits suivants : "Quatre ans après la mort du Saint, un aveugle se fit conduire à son tombeau. Il s'y endormit et se réveilla complètement guéri. Ce serait l'origine de la célébrité des cures effectuées par le Saint Martyr". (44).

SAINT CLAIR du VEXIN est invoqué dans le Calvados à Moulineaux, à Banneville-sur-Ajon, à Saint Arnoult-sur-Touques etc....

Dans l'Orne, il y a le pèlerinage de Saint Clair-de-Halouze.

Dans la Manche, son culte est attesté par la présence d'anciennes statues, aux Courtils, à Sautchevreuil-du-Tronchet. Dans ce dernier village, jadis, les Sourdains qui allaient en procession l'un des jours des Rogations, n'oubliaient pas de passer à la fontaine Saint CLAIR, située près de l'église, pour s'y laver les yeux afin "de conserver une bonne vue et y voir clair toute leur vie". De rares fidèles viennent encore y prélever de l'eau.

A Saint Ursin, se trouve une statue du Martyr tenant dans ses mains son occiput et la palme, ayant sa tête en bonne place avec deux yeux bien évidents ainsi qu'il convient à sa renommée. La légende veut qu'après avoir eu la tête tranchée, le Saint l'ait prise dans ses mains pour continuer à marcher. Le sculpteur n'a sans doute pas voulu illustrer ce fait qu'il aura jugé trop invraisemblable.

Enfin, dans toute la Normandie, les foires sont nombreuses qui portent le nom de "foire Saint CLAIR". En particulier à Coutances (11 juillet), à Carentan (18 juillet).

Saint CLAIR est vénéré dans bien d'autres régions, mais on ne sait plus alors duquel il s'agit des trois précédents. C'est un Saint CLAIR anonyme.

Ainsi, au pays de Beaugé, à Sermaise, Saint CLAIR a bonne réputation. On retrouve dans les archives communales, que déjà au XVIIème siècle, il guérissait "les malades des yeux". De là vient, probablement, le dicton :

"A Saint Sermaise, Saint Clair
Y fait voir plus clair."

Il est invoqué dans les Bouches du Rhône, dans le Dauphiné : il y a quelques chances pour que ce soit Saint CLAIR, Abbé de Saint Marcel, mort en 660, qui soit vénéré ici.

A Chartres Saint CLAIR a sa statue dans la cathédrale, et là aussi, guérit la cécité et les maux d'yeux.

A Souppes, dans le Diocèse de Meaux, au Moyen Age, on venait à Saint CLAIR de Souppes. Ce pèlerinage est depuis longtemps abandonné.

Dans le diocèse de Poitiers, les paysans atteints de maladies des yeux font force "voyages" aux sanctuaires de Chanteloup où Saint CLAIR a une statue. Une paroisse porte le nom de ce Saint et il y a en outre, une chapelle sous son vocable particulier. Les personnes souffrant de la vue y viennent en pèlerinage et puisent dans la fontaine qui jaillit dans la chapelle même, de l'eau dont elles se baignent les yeux.

A Cambes, dans le Quercy, Saint CLAIR a grande réputation ; on exhorte à le prier les personnes menacées de cataracte ou sur le point de perdre la vue. On recommande également à ce Saint ceux qui sont atteints d'"ectopion", de "chessie" (humour gluante qui sort des yeux malades), de myopie ou "vue courte", d'ophtalmie ... etc...

La Touraine honore aussi Saint CLAIR : "Pour voir clair". A Varennes, près de Hoche, on vient à sa fontaine qui guérit "tous maux d'yeux". A Passigny, on fait un pèlerinage le premier dimanche de septembre à la fontaine Saint CLAIR : "pour que les yeux voient clair".

Clarus = clair . Il ne faut aucun doute que le motif des invocations adressées aux Saints CLAIR réside dans cette concordance de nom. Voir clair, avoir la vue claire.

C'est à ce même titre que SAINTE CLAIRE d'ASSISE émule principale de Saint François d'Assise, tient une place importante parmi les Saintes ophtalmologistes. Rien dans sa vie en effet, n'explique la vénération particulière dont elle est l'objet.

Fille spirituelle du grand Saint François elle entra au couvent à Pise, d'où son père et ses frères l'obligèrent à sortir. Puis ils l'enfermèrent sans rien lui donner pour sa subsistance. Elle vécut alors en recluse et dans l'abstinence. Son père consentit enfin à ce qu'elle fut admise parmi les dominicaines. Après sa mort, en Avril 1419, l'eau dans laquelle avaient été lavés ses ossements fut réputée miraculeuse.

Du nord au midi, les aveugles et tous ceux qui souffrent des yeux ont foi en Sainte CLAIRE. Dans les Hautes Vosges, on vante l'efficacité des conjurations suivantes pour combattre les maladies de la vue :

"Fleur si tu es blanche, que tu déblanches,
Fleur si tu es rouge, que tu dérouges,
Fleur si tu es bleue, que tu sortes de dedans ces
yeux, au nom de la Bienheureuse Sainte CLAIRE".

Il faut souffler trois fois dans les yeux du malade à chaque adjuration et dire cinq Pater et cinq Ave en l'honneur de la Sainte.

Fontaines et sources placées sous son patronyme sont nombreuses.

A Sedan, les eaux minérales de l'ancienne fontaine Sainte CLAIRE, fontaine que firent disparaître les travaux nécessités par le déclassement de la ville, étaient réputées miraculeuses pour la guérison des maux d'yeux.

A deux kilomètres de Remiremont (Vosges) sur la pente méridionale du Saint Mont, elle possède, avec une chapelle qui jouit de quelque célébrité, une fontaine où les personnes menacées de perdre la vue vont se laver les yeux.

A Vic-de-Chassenay (Côte d'Or), à Vatan (Indre) il y a une source Sainte CLAIRE. Près de Guéret, dans l'ancienne commune de Sainte Radegonde existait un grand pèlerinage à la fontaine Sainte CLAIRE. Des constructions récentes, ayant emprisonné la fontaine, le pèlerinage a disparu. En Périgord, à Payzac, on plante une croix autour d'une fontaine Sainte CLAIRE, lorsqu'on veut s'attirer ses bienfaits. A Biron, existe un pèlerinage en honneur de la Sainte

Saint Yves, parlant des conjureux, c'est-à-dire des petits guérisseurs qui ont recours à des prières plus ou moins traditionnelles, cite cette invocation pour guérir les maux d'yeux :

"Bienheureuse Sainte CLAIRE, vous qui pendant votre vie avez été si puissante sur le coeur de Dieu,

vous qui avez le don de guérir les malades par le signe de la Croix, mais surtout de rendre la vue aux aveugles, voyez et considérez l'affliction de N... et obtenez sa guérison".

Puis faites avec le pouce le signe de la Croix sur l'oeil et dites : "Mal quel que soit la cause de ta nature, inflammation, taie, maille, ophtalmie, cataracte, Dieu te commande de n'avoir plus d'action, ni de puissance sur cet oeil".

Les Nigois se lavaient autrefois les yeux le jour de la fête de Sainte CLAIRE, s'ils voulaient se préserver des maux d'yeux.

Saint CLAIR, Sainte CLAIRE, seul leur nom leur a valu leur réputation solide il est vrai, mais un peu usurpée d'ophtalmologistes.

SAINTE LUCIE ou LUCE a-t-elle aussi usurpé sa réputation ?

La chose peut se discuter car il y aurait deux Saintes LUCIE.

La plus célèbre est SAINTE LUCIE de SYRACUSE qui naquit en Sicile et voulut se consacrer à Dieu après avoir obtenu la guérison de sa mère mourante.

Persécutée, elle eut la gorge transpercée par une épée. Ses reliques furent transportées en grande partie dans une église de Metz au Xème siècle. Elle y fut invoquée contre les maladies d'yeux et les fidèles lavaient ceux-ci avec la poussière recueillie des piliers qui soutenaient sa chaise, et qu'ils détrempeaient dans un peu d'eau. Ses reliques furent transportées à l'église d'Ottange (Moselle) pendant la révolution.

La plupart des statues ou tableaux représentant Sainte LUCIE la montrent avec ses deux yeux posés soit sur sa main ou sur un livre, soit encore dans un plateau. Pourtant, il n'est pas un biographe

de la Sainte qui fasse mention d'un pareil supplice. Pour certains auteurs, les peintres se trompèrent grossièrement en représentant ainsi Sainte LUCIE de SYRACUSE : son invocation pour la guérison des yeux vient uniquement de son nom . Lux = lumière. Il y a confusion probable avec une autre Sainte LUCIE qui vécut plusieurs siècles plus tard et qui, pour éloigner un prétendant passionné, s'arracha elle-même les yeux et les lui envoya.

Il n'est pas interdit de penser que les yeux placés ainsi bien en évidence, à côté de la Sainte, sont une simple indication du pouvoir de celle-ci contre les affections des yeux.

SAINTe TRIDUANE , Sainte Ecossaise, se serait elle aussi,
arraché les yeux pour les envoyer à un soupirant trop

entreprenant.

Le biographe de cette Sainte fait un rapprochement entre la légende de Sainte LUCIE de SYRACUSE et celle de Sainte TRIDUANE , à tort ou à raison, nous ne savons que croire.

Mais qu'important ces discussions ; Sainte LUCIE guérit sans nul doute ceux qui souffrent des yeux. Et parmi ces miraculés, il en est un célèbre : Dante, dont la vue était épaissie par les lectures et par les larmes, après la mort de sa bien aimée, obtint la guérison par l'intercession de la Sainte. Plus près de nous, en 1875, à Pietrabignon, dans la Diocèse d'Ajaccio, la guérison miraculeuse d'une ophtalmie , opérée sur un enfant de cinq ans, par la Sainte.

Un important pèlerinage se déroule en son honneur, le 13 décembre, à Vertryck (Brabant). Il s'y porte plus de quatre mille pèlerins, ils viennent vénérer les reliques de la pieuse vierge de Syracuse et l'implorer pour être délivrés de leurs maux d'yeux. Les fidèles font en priant trois fois le tour de l'église et emportent un fil de soie rouge, et de l'eau qu'ils puisent à une source voisine. Ils apportent des offrandes en nature : beurre, viande, etc.... qui sont vendus, après la messe et dont le produit sert à orner l'autel de Sainte Lucie.

La croyance populaire qui fait de ces Saints des guérisseurs spécialisés pour les maux oculaires s'appuie donc, presque uniquement sur une concordance de nom.

Mais il est d'autres Grands Saints, qui méritent, si l'on peut dire, leur réputation d'ophtalmologistes. Ils ont été des thérapeutes de leur vivant ou une guérison miraculeuse leur a rendu la vue. Ou bien encore leurs yeux furent arrachés ou crevés au cours de leur martyre. Après leur mort, ils ont continué à soulager et à guérir ceux dont les yeux sont malades.

Parmi ceux-ci, certains sont très connus :
SAINT LEGER, SAINTE ODILE,

D'autres ont une célébrité locale s'étendant à une ou plusieurs provinces, quelquefois à une seule paroisse.

SAINT LEGER, Evêque d'Autun .

Il naquit d'une famille noble vers 616. Devenu abbé du monastère de Saint Maixent, à Poitiers, il fut appelé par la reine Sainte Bathilde pour faire partie de son conseil. Il contribua puissamment à l'élection de Childéric II, roi d'Eustrasie, allant ainsi à l'encontre des désirs d'un nommé Ebroïn qui voulait faire nommer Thierry, frère de Childéric. Après diverses circonstances, aussi complexes que le requiert cette époque agitée de notre histoire, Ebroïn donna l'ordre d'arrêter Saint LEGER. Ce dernier s'étant livré à ses ennemis pour éviter toute effusion de sang, ordre fut donné de lui crever les yeux et de l'enfermer. Puis on le décapita.

L'anneau épiscopal de Saint LEGER était conservé au XVII^{ème} siècle dans l'abbaye Saint Victor de Paris et l'eau où il était plongé soulageait d'une manière extraordinaire et parfois guérissait tout à fait ceux qui avaient quelque incommodité aux yeux.

Son culte est très célèbre dans le Diocèse de Moulins, qui conserva son corps de longues années dans son monastère d'Ebreuil. Plus de quarante paroisses portent son nom en France.

A Socs, dans le canton de Bergues, (arrondissement de Dunkerque) existait au siècle dernier une coutume très observée : les fidèles puisaient de l'eau

dans une mare située sur le terrain du presbytère et que la tradition avait nommée : "Baptistère de Saint LEGER". Une cuve pleine de cette eau était placée à l'entrée de l'église Saint LEGER et mise à la disposition des pèlerins qui s'en servaient pour laver leurs yeux!

Non seulement à Socs, mais aussi en Flandre, beaucoup d'autres sanctuaires sont consacrés à Saint LEGER, autrefois, on y vendait de la cire ayant forme d'yeux et servant d'ex-voto. On y vendait aussi des médailles, des petites bannières et on bénissait de l'eau avec les reliques du Saint. Seuls ont survécu de nos jours, la bénédiction de l'eau et les ex-voto qui sont en cire ou en argent. Ces différents sanctuaires sont abondamment "servis" par les pèlerins atteints de cécité et de toutes sortes de maux d'yeux.

L'abbaye Saint Victor, voisine du Couvent des Carmes de la place Maubert, sur la rive gauche à Paris, est le but de nombreux pèlerins pour la fête de Saint LEGER ; à cause de l'ostension à la chapelle basse des reliques de Saint CLAIR et de Saint LEGER. Ces reliques sont placées dans des "montrances" en forme d'oeil. De tous les quartiers de la capitale les malades de la vue viennent quotidiennement pour qu'on leur en fasse l'application.

SAINT LEUDOMIER ou LUMIER : Evêque de Châlons au VII^{ème} siècle.
=====

L'invocation dont il est l'objet repose sur deux motifs dont l'un est assez curieux.

Il rendit l'usage de ses yeux à une pauvre aveugle qui cherchait son chemin, en priant son diacre de faire un signe de croix sur les paupières de la malheureuse.

Le second motif est plus complexe .
SAINT LUMIER fut exhumé au XI^{ème} siècle pour être transporté à l'église abbatiale. Son corps était réduit en poussière, mais ses yeux dont le regard indigné avait repoussé de son vivant l'impudique reine Brunehaut, qui osait lui faire l'aveu de ses infâmes désirs, étaient restés intacts. Ils conservaient même toute la vivacité qu'ils avaient du vivant du Saint. On croit que c'est à cette époque que son nom de LUMIER (lumina = yeux) lui fut donné.

Voilà deux bonnes raisons pour que Saint LUMIER soit invoqué pour la conservation des yeux.

A Vallerest en Haute Marne, une fontaine sous le vocable du Saint a bonne réputation pour toutes les affections oculaires. De plus de LUMIER à lumière, il n'y a qu'un pas, vite franchi pour les âmes simples qui ignorent pour la plupart l'histoire du Saint et se contentent de ce naïf calembour pour accorder leur foi à notre guérisseur.

SAINTE ODILE : patronne de l'Alsace, est universellement connue. Ne réunit-elle pas toutes les conditions requises pour mériter sa réputation d'ophtalmologiste ?

Aveugle de naissance, elle fut baptisée à l'âge de douze ans par l'avêque de Ratisbonne qui, sur les ordres d'une vision miraculeuse, lui donna le nom d'Odile : "Fille de Lumière" ou encore : "Soleil de Dieu".

Avec la grâce du baptême l'enfant reçut aussi la vue.

Elle fonda un monastère sur le mont Hoenbourg devenu depuis le célèbre Mont Sainte Odile.

Rencontrant un jour un lépreux qui mourait de faim et de soif sur son chemin, Odile frappa un rocher, avec son bâton. Il en jaillit une source abondante. C'est dans ces eaux que les fidèles cherchent encore aujourd'hui un remède contre les maux d'yeux.

SAINTE ODILE est représentée un livre à la main sur les feuilletts duquel se trouvent ses yeux. Les pèlerinages du Mont Sainte Odile sont bien connus et les miracles qui s'y opèrent ne se comptent plus.

Il faut rapprocher de cette Sainte une autre moins connue et dont les origines peuvent se discuter : il s'agit de Sainte ADILE ou Sainte Odile. A Orp-le-Grand (Brabant) une gravure sur bois du XVIIème siècle non signée représente Sainte ADILE debout sur un socle, la tête auréolée, en costume d'abbesse, recevant les supplications des malades souffrant des yeux. Une femme les yeux bandés lui envoie cette prière : "

"Sancta Adilia, ora pro nobis".

Un pèlerinage assez célèbre a lieu les 29 et 30 juin dans cette ville, fréquenté principalement par des personnes ayant une affection des yeux. Une belle fontaine située sur un plateau à 870 m. de Orp-le-Grand a des eaux réputées pour la guérison des maux d'yeux. Une sorte de grotte, au pied d'un vieux tilleul offre l'antique statuette de la Sainte qu'un grillage protège contre l'empressement des pèlerins et l'indiscrétion des curieux.

La légende de Sainte Adile a beaucoup de points communs avec celle de Sainte Odile et on est en droit de se demander si elle n'a pas été tout simplement empruntée à celle de la Sainte Alsacienne.

Voici plusieurs Saints ou Saintes moins connus :

SAINTE CERONNE :

===== bien qu'originnaire de Béziers, appartient au Diocèse de Séez où elle fonda vers 440 le premier établissement religieux. Elle mourut aveugle. Elle a son pèlerinage et sa fontaine miraculeuse à Sainte Céronne où l'on vient l'invoquer pour les affections oculaires.

SAINTE FARE :

===== devint aveugle à force de pleurer. Son père lui refusant l'autorisation d'entrer en religion, la vue lui fut rendue par le Saint évêque Eustaise. Elle créa au VIIème siècle un monastère en un lieu nommé "Bige" et qui devint Brie.

A Faremoutiers, un pèlerinage attirait autrefois une affluence considérable et de nombreux aveugles y recouvrèrent la vue. Sainte FARE est, en effet, plus spécialisée dans les cas de cécité.

A Champeaux, son chef est conservé et particulièrement honoré pour les maux d'yeux.

SAINT OMER :

===== évêque de Thérouane, aux VIème et VIIème, devint aveugle sur la fin de ses jours.

Alors qu'il assistait à la translation des reliques de Saint Vaast, l'usage de ses yeux lui fut rendu par simple attouchement des Saintes reliques.

Désolé, il pria ardemment pour perdre à nou-

veau la vue, afin de mieux contempler Dieu. Le culte de ce Saint est tombé en désuétude, même dans le Nord où il était l'objet d'une grande vénération.

SAINT PORCAIRE :

===== Se retira en Forez après avoir été aveuglé par les Sarrazins. Ceux-ci ayant pénétré en Forez le mirent à mort. Ses reliques furent transportées à Montverdun (Canton de Boën, arrondissement de Montbrisson). C'est un lieu de pèlerinage où l'on vient pour obtenir la guérison de toutes les maladies des yeux.

SAINT POURCAIN :

===== d'après Grégoire de Tours, naquit esclave au VIème siècle dans le voisinage de la ville à laquelle il a donné son nom (Allier).

Son maître lui refusa de lui accorder la liberté pour qu'il puisse se consacrer à Dieu, mais ayant en punition, perdu la vue, il revint sur sa décision et POURCAIN le guérit en faisant le signe de la Croix sur ses yeux. Sa vie fut exemplaire et après sa mort, de nombreux miracles éclatèrent sur son tombeau. De nos jours encore, la vénération du Saint est vive dans le centre de la France.

Un autre Saint d'Auvergne : SAINT PRINCIPIN vécut en solitaire

===== aux environs de Hérisson (Allier) sur les bords d'une rivière appelée l'Oeil. Les païens lui tranchèrent la tête et Saint PRINCIPIN prenant sa tête entre ses mains, alla jusqu'à l'église de Chateloi. Un aveugle qui mendiait près du portail lui ouvrit la porte et, du même coup fut guéri de son infirmité.

Les reliques du Saint furent transportées à Souvigny où il est célèbre. En face de Chateloi, sur la rive opposée de l'Oeil, existe une fontaine sous son nom, dont les eaux, de nos jours encore, opèrent des merveilles dans les maladies des yeux.

Dans la prairie d'Yvray, où aurait eu lieu le martyre de Saint PRINCIPIN, on voit, élevé sur une fontaine, un petit édicule contenant une statuette du Martyr. On vient par dévotion, puiser de l'eau à cette fontaine pour s'en laver les yeux quand ils sont malades.

SAINT UGUZON ou LUGUZON ;

===== berger dans le Diocèse de Côme, fut tué par son maître qui s'imaginait être volé par son serviteur car ce dernier distribuait aux pauvres son malheureux pécule. Une fontaine surgit sur les lieux du crime qui forma un petit lac dont les eaux rougissaient au jour et à l'heure où UGUZON avait été tué. Ces eaux étaient excellentes pour la conservation de la vue.

SAINT VAAST,

===== évêque d'Arras aux VIème et VIIème siècles.

Alors qu'il accompagnait Clovis à Reims , au moment où il traversait l'Aisne, un aveugle vint se jeter à ses genoux, le suppliant de le guérir. Saint VAAST ayant formé le signe de la Croix sur ses yeux, l'aveugle fut immédiatement guéri.

A l'occasion de la translation de ses reliques, Saint Omer recouvra la vue. Le premier miracle aurait eu lieu entre Vauc et Rilly-aux-Cies où une croix plantée sur le bord de la rivière perpétue cet événement. Le 16 juillet se déroulait un pèlerinage, peut-être encore suivi de nos jours. Les fidèles se rendaient à la fontaine Saint VAAST , située à l'extrémité du village, et surmontée d'une croix de fer forgé . Les malades y puisent de l'eau pour la guérison des yeux.

Nous voilà à la tête d'une liste déjà sérieuse de Saints guérisseurs des maux d'yeux. Pourtant elle se trouve loin d'être complète. En effet, nous n'avons réservé, jusqu'ici, notre étude qu'aux Saints invoqués uniquement pour les affections oculaires. En somme aux vrais "spécialistes".

Mais il y a des Saints auxquels on demande la guérison de nombreuses maladies, et, entre autres, celles des maladies des yeux. Là encore, leur réputation provient de quelque circonstance de leur biographie ou souvent d'un vœu fait au hasard et exaucé. Ce dernier fait donne quelquefois lieu à des coutumes ou à des usages curieux ou touchants.

Ainsi, dans la Beauce, et le Perche, on va en Pèlerinage, on dit en "voyage" au lieu où se trouve la statue du Saint guérisseur. On y fait brûler des cierges et on touche le Saint avec un objet que portera le malade. Un ruban est attaché autour de la partie que l'on désire voir guérir. En l'occurrence, on met un ruban à la tête du Saint quand on l'invoque pour les yeux. Il existe d'ailleurs des femmes dont c'est le métier de "voyager" et qui remplaçant le malade. On pense même que les "voyageuses" obtiennent plus facilement la guérison.

Dans les Bouches du Rhône on considère souvent telle statue ou telle image comme étant plus efficace qu'une autre pour guérir. Et si le Saint tarde trop à exaucer le vœu, il est mis en pénitence, soit qu'on le relègue dans quelque coin obscur de l'église, soit qu'on le fouette.

En Périgord il existe une croyance du "mal des Saints". Les adultes et surtout les enfants sont atteints de mystérieux maléfices. Ces mêmes Saints sont les guérisseurs des maux qu'ils ont déclanchés.

Au Pays de Baugé on retrouve la même croyance et pour fléchir le courroux du Saint compétent, on doit observer le cérémonial le plus propre à lui plaire. Ce qui caractérise surtout les pratiques employées pour obtenir les grâces du Saint sont les "Ennéades" organisées pour cette circonstance : neuf personnes du même sexe que le malade partent du domicile de celui-ci à jeun et à pied vers l'église où se trouve le Saint à implorer. Ces personnes doivent observer pendant la durée du trajet le mutisme

le plus absolu. Aussi ont-elles soin pour parer aux besoins possibles du cortège, de se faire assister d'une dixième personne qui leur sert de porte-parole.

Plusieurs de ces rites tiennent plus du paganisme que de la religion chrétienne. Toutefois bien des Saints sont l'objet d'une vénération très pieuse. Nous allons dans les lignes qui vont suivre, envisager plusieurs Saints qui sont considérés comme ayant quelque pouvoir sur la guérison des maladies des yeux. Quelquefois, seul un village ou une paroisse les invoquent pour ce motif.

SAINT ABDON ET SENNEN :

===== L'origine de l'eau miraculeuse contenue dans le sarcophage de Saint ABDON et SENNEN à Arles-sur-Tech, est des plus mystérieuses.

La ville étant au Moyen âge désolée par les fléaux, l'abbé Arnufle sur l'ordre d'une vision divine, partit demander au Pape l'autorisation de rapporter les reliques de ces deux Saints dans son pays. Après de nombreuses difficultés et de nombreux miracles, entre autres la guérison de deux enfants aveugles, les reliques furent déposées dans un sarcophage de marbre, qui fut placé à gauche de la porte principale de l'église du monastère d'Arles.

Il s'y trouve encore protégé par une grille. Mais voilà où réside le mystère. L'abbé Arnufle avait emmené en même temps que les reliques de l'eau d'un baptistère situé à côté de leur sépulture. Arrivé à Arles, il avait vidé cette eau dans le sarcophage. Or depuis des siècles, l'eau qui est douée de propriétés miraculeuses s'écoule de ce sarcophage.

Pendant la révolution, il fut rempli d'immondices. Aussitôt qu'ils le purent, les habitants le nettoyèrent et le purifièrent. L'eau suinta à nouveau, et ceci en quantité suffisante pour la nécessité des pèlerins.

Monsieur de Portalou en 1852 correspondant à Béziers du ministère de l'Instruction Publique pour les études historiques a vérifié sur les lieux mêmes l'exactitude de ce fait. Plusieurs malades souffrant des yeux et des aveugles furent guéris par cette eau.

Evidemment il y eut des sceptiques et on chercha une explication naturelle de ces faits. Aucune

ne fut satisfaisante. D'aucuns prétendent que l'eau est introduite par fraude. Mais là n'est pas le sujet qui nous intéresse. Il n'en reste pas moins que Saint ABDON et Saint SENIEN sont l'objet d'un culte spécial pour les yeux dans plusieurs pays : dans le diocèse de Dijon et dans le Bourbonnais entre autres.

SAINTE ALDEGONDE :

===== est principalement honorée dans la région de Maubeuge et en Belgique. Une fontaine, jaillit d'après la légende, pour étancher la soif de la Sainte alors qu'elle se dérobaît au prince Eudon qui voulait l'épouser.

On accorde une grande créance à ces faits dans la région, et l'eau de la fontaine, a, dit-on la vertu de guérir les maux d'yeux de ceux qui y vont puiser avec confiance.

Il n'est pas rare de la voir bouillonner, au dire des habitants, quand le dimanche après la Pentecôte, le clergé de Maubeuge s'achemine processionnellement avec la châsse de la Sainte et vient faire une pose près de sa chapelle, accompagné d'une foule de Pèlerins.

SAINTE ALENE ou ALINE ,

===== invoquée pour les yeux surtout en Belgique. L'origine de la vénération dont elle est l'objet réside dans la guérison d'un seigneur aveugle, venu prier à son tombeau.

SAINTE BARBE :

===== A Nivelles en Belgique, le jour de sa fête "on va la réclamer à l'église du faubourg de Mon et on va quêrir l'eau d'Sainte Bâre pour té les playes....yé, pour leur froter le yé au source du chemin d'l'procession".

En Lorraine, à Minorville, l'eau de la fontaine SAINTE BARBE possède des propriétés pour guérir les maladies oculaires.

De même en Bohême, à Népomuce, se trouve une statue qui a une réputation identique.

Enfin l'Archiconfrérie de SAINTE BARBE à Bourges, enregistre de temps en temps les actions de grâces de personnes ayant été soulagées de maux d'yeux après avoir invoqué la Sainte.

CESAR DE BUS ,

===== fut au XVII^{ème} siècle le fondateur de la congrégation des Pères de la doctrine chrétienne. A quarante neuf ans, par suite d'un cataracte il fut privé de la vue, et ne guérit que dix huit mois avant sa mort.

SAINTE COLETTE ,

===== réformatrice de l'ordre de Sainte Claire, devenue presque aveugle , fut guérie par la Sainte Vierge. On l'invoque particulièrement contre les ophtalmies. On dit en effet qu'elle guérit un enfant ayant un oeil crevé par une pointe de fer.

SAINTE COLOMBE,

===== fut martyrisée au troisième siècle. Au lieu de son martyre jaillit une fontaine dont les eaux guérissent un prince idolâtre et aveugle : Aubertus. Converti après ce miracle , ce dernier fit bâtir une église près de la fontaine, où les pèlerins accoururent nombreux.

SAINTE CRIMONIE,

===== fut persécutée et eut la tête tranchée au IV^{ème} siècle , au bourg de la Capelle dans le diocèse de Soissons. Un pèlerinage y eut longtemps lieu ; on invoquait la Sainte pour avoir une bonne vue.

SAINT CHRISTOPHORE ,

===== le saint enfant de la Guardia, supplicié par les juifs, obtint au moment de sa mort que sa mère aveugle, recouvrât la vue subitement. Plusieurs miracles se produisirent dans la caverne où l'enfant fut enterré. Entre autre une femme fut guérie de sa cécité. Une église a été bâtie à cet endroit.

SAINT EDILTRUDE ,

===== vécut au VII^{ème} siècle . Elle mourut de la peste. Le calendarium Benedictum de Ranbeck s'exprime ainsi sur l'invocation qui est adressé à cette Sainte contre les maladies des yeux:(il s'agit du contact de ses vêtements) "Ils furent comme un collyre médicinal surtout pour les ophtalmies et pour tous ceux qui étaient atteints de la chassie de la cataracte, du glaucome. Car c'était un véritable remède pour ceux qui avaient la vue faible, de se coucher sur la tombe ancienne de la vierge et de se frotter les yeux ou de les asperger de cette poussière".

Il semble qu'actuellement SAINTE EDILTRUDE soit un peu tombée en désuétude.

SAINT ETIENNE :

===== qui est fêté le 26 décembre, possède sur le territoire de Longchamp, commune du Rupt, dans les Hautes-Vosges, une chapelle renommée. On y vient de loin en pèlerinage pour se laver les yeux dans les eaux merveilleuses de la fontaine qui en dépend. Ces eaux passent pour avoir rendu la vue à des aveugles que Sainte CLAIRE et Sainte SABINE elles-mêmes n'étaient parvenues à soulager.

SAINT EUSTACHE :

===== originaire du Beauvaisis, il fut appelé avec d'autres prédicateurs pour aller combattre l'hérésie des Albigeois. Non loin de Cantorbéry, ce Saint bénit une fontaine en un lieu appelé Vin. De nombreux malades y trouvèrent la guérison. On conserve dans les demeures, pour la guérison des yeux, de l'eau de cette fontaine, appelée encore "Puits Saint EUSTACHE" ou SAINT PUIITS.

SAINTE EUTROPIE :

===== C'est à Steevoorde qu'il semble que cette Sainte ait une action spéciale pour les affections oculaires. On y vient aussi en pèlerinage pour d'autres maladies, mais surtout pour les yeux. Dans ce cas, on fait bénir par le prêtre de l'eau qu'on apporte et qu'on donne à boire aux malades.

SAINT FELIX :

===== prêtre de Nole. Il mourut persécuté et son corps fut déposé dans la chapelle basse de la cathédrale de Nole. De son tombeau il s'écoulait une liqueur que l'on recueillait avec soin et qui guérissait divers maux entre autres ceux des yeux. Le peuple l'appelait la "manne Saint FELIX".

Son culte n'est pas seulement répandu en Italie. Dans l'Isère, on va pour les yeux à la source Saint FELIX du pont de Bauvaisin, situé dans la crypte de l'église Saint Léger.

SAINTE FLAMINE :

===== vécut au Vème siècle. On connaît peu de chose de sa vie. Ses reliques auraient été transportées à Clermont-Ferrand dans l'église de Saint Hilaire. Cette Sainte avant d'être décapitée, aurait formulé cette

prière : "Seigneur Dieu, je vous demande que tous ceux qui auront invoqué mon nom soient préservés de toutes les affections des yeux, et que, quiconque sera venu au lieu où repose mon corps et y aura prié de bon coeur et honoré sincèrement mon nom, soit délivré de son infirmité. Et s'il est venu aveugle, qu'il s'en retourne guéri".

Une antienne et un oremus extraits des "Legons" de son office prouverait que si Sainte FLAMINE est invoquée pour les maladies d'yeux c'est qu'elle en souffrait affreusement pendant sa vie.

SAINTE FOY,

===== était vénérée à Coulommiers où on la priait principalement pour les yeux. Au XVI^{ème} siècle, il y avait un grand pèlerinage. La confrérie organisait des réjouissances et des spectacles pour les pèlerins et rétribuait des ménestrels qui durant trois jours "cornaient la fête". Toutes ces traditions ont disparu actuellement mais un fragment du bras de la Sainte est encore conservé dans un tube de cristal.

SAINT FRAMBOUR :

===== guérissait à Ivry et peut-être guérit encore toutes sortes d'infirmités mais aussi celles qui atteignent les yeux.

SAINTE FRANCHE , Sainte Italienne du XIII^{ème} siècle,

===== mourut abbesse du monastère de Saint Cyr. Quand on ouvrit son tombeau peu d'années après sa mort, on y trouva une huile merveilleuse qui guérit plusieurs affections, mais plus spécialement les affections oculaires.

SAINT FURSY

===== fonda à Lagny-en-Brie, la célèbre abbaye grâce aux libéralités de la reine Sainte Bathilde, femme de Clovis II, au VII^{ème} siècle. A sa mort, une femme aveugle de naissance fut guérie au contact de son linceul.

SAINT GAUTIER,

===== abbé de Saint-Martin-de-Pontoise au XI^{ème} siècle. Le motif des invocations adressées à ce Saint pour les yeux, s'il est contestable n'en est pas moins fort amusant : c'est un fait cité par l'abbé Corbulet qui lui avait été communiqué par Monsieur Thuillier, curé de Clary : "Mon bisaïeul, que j'ai parfaitement connu, et plusieurs camarades échangèrent, dans un pèlerinage à Bertaucourt, quelques mauvaises plaisanteries sur la statue de Saint GAUTIER. Le lendemain, ils étaient tous malades yeux. Ce ne fut qu'au bout de six semaines qu'ils furent guéris de cette affection attribuée à leur irrévérence envers Saint GAUTIER.

SAINT GENEZ ,

===== patron de la ville Thiers y est ainsi prié :
"Saint GENEZ à qui Dieu a donné le pouvoir de guérir le mal des yeux, priez pour nous".

SAINTE GENEVIEVE ,

===== la très célèbre patronne de Paris, naquit à Nanterre vers 422. Sa mère Gérontia, agacée par les dévotions de Geneviève, alors toute enfant, lui donna un soufflet. Cette femme resta aveugle pendant deux ans, jusqu'au jour où sa fille bénit de l'eau dont elle lui lava les yeux, et la vue lui fut rendue. Nanterre, de nos jours, entoure encore de respect le puits où Geneviève vint prendre de cette eau. Il fut pendant longtemps l'objet d'un pèlerinage très suivi par les personnes souffrant des yeux.

A Oplinter (Brabant) on se rend en procession à la fontaine Sainte GENEVIEVE . Une gravure en taille douce, de la première moitié du XVIII^{ème} siècle signée P.B. Bouffats (archives de l'église d'Oplinter) représente six jeunes filles portant la châsse de la Sainte. En bas, cette inscription :

"Oplinter est témoin des grandes merveilles
Que GENEVIEVE fait rendant les yeux et oreilles
Et guérissant tous maux : Venez la réclamer
Car par une goutte d'eau, elle peut vous assister".

Une autre gravure du même auteur montre deux processions, bannières en tête, qui arrivent dans le village. Au bas une inscription flamande que l'on peut traduire ainsi :

"Vous qui souffrez d'exanthèmes, de maux d'yeux,

rendez-vous à Oplinter, vous y serez bientôt soulagés par la vertu des eaux de cette fontaine, grâce à l'intercession de Sainte GENEVIEVE.

Le 3 janvier, jour de la fête de la Sainte, les pèlerins font trois fois le tour de l'église et se rendent à la fontaine placée sous son vocable, dont ils emportent l'eau pour en lotionner les yeux malades.

SAINT GUILLAUME FIRMAT ,

===== prêtre mena une vie exemplaire au VIII^e siècle . Sur son tombeau de nombreux miracles éclatèrent. La vue fut rendue aux aveugles.

Il est invoqué pour les maladies oculaires entre autres à Mortain (Eure).

SAINT GUIMER ou GIMER ,

===== treizième évêque de Carcassonne est le patron des tanneurs. Mais l'humidité propagée par l'Aude au bord de laquelle sont situés leurs établissements a une influence souvent funeste sur les yeux. Aussi les ouvriers s'adressent-ils aussi à lui pour la guérison des maladies d'yeux.

SAINT JEROME ,

===== docteur de l'Eglise, est souvent représenté avec des lunettes. On l'invoque en effet pour protéger la vue faible. Très savant il écrivit de nombreux ouvrages en dépit d'une vue devenue extrêmement déficiente.

SAINTE LARME,

===== A Provins on fêtait autrefois le 2 juin à l'église Sainte LARME la fête des Saintes Larmes (répandues par le Christ sur les péchés des hommes). Il existait dans cette église une boule de cristal ayant la forme d'un gros oeil. Les gens croyaient qu'il s'agissait de la Sainte Larme elle-même. D'autres pensaient que cette boule renfermait les reliques d'une certaine Sainte LARME. Quoiqu'il en soit les pèlerins ayant les yeux atteints par quelque maladie venaient se frotter les yeux contre la boule de cristal ; le pèlerinage et ce culte ont disparu.

SAINT LEZIN,

===== évêque d'Angers au VIème siècle. On dit qu'il guérit un aveugle-né. Un pèlerinage en l'honneur de ce saint aurait été très suivi jadis dans la contrée de Blosseville et du Bourg Denis (Seine Inférieure). Les pèlerins emportaient l'eau d'une source voisine de l'église, qui avait la vertu de guérir les maux d'yeux. Dans l'église de Blosseville sur Mer on peut voir un vitrail représentant Saint LEZIN importuné par un aveugle qui crie à tue-tête dans l'église, pendant que le Saint prêche.

SAINT LEONARD,

===== a sa chapelle à Jossigny et une statue très vénérée à qui on demande la guérison de la vue faible.

SAINT LOUP,

===== est invoqué à Melun. On raconte qu'étant en procession sur le pont de Melun, Saint LOUP jeta son anneau dans le fleuve pour arrêter une tempête et éviter un naufrage. L'anneau fut retrouvé dans le corps d'un barbeau. La cathédrale de Notre Dame de Melun conservait jadis cet anneau. On l'appliquait sur les yeux malades. Il en résultait un soulagement considérable et même souvent une entière guérison.

SAINT LUNAIRE en Bretagne guérit les maux d'yeux

=====

NOTRE DAME DE CEIGNAC :

===== A Ceignac la légende veut qu'un prince Hongrois aveugle invoquant la Vierge pour sa guérison, eut une apparition de Notre-Dame qui lui donna l'ordre d'aller porter sept cierges dans la chapelle de Ceignac. Il y partit et y fut guéri. De là l'origine d'un pèlerinage très suivi pour la guérison des yeux. On applique sur les yeux malades ou menacés un reliquaire représentant une statue en argent de la Sainte Vierge au bas de laquelle sont renfermées plusieurs reliques. Actuellement, il y a encore de nombreux pèlerins qui viennent à Ceignac chercher la guérison de leur yeux.

NOTRE DAME DE LA CLARTE :

===== est vénérée particulièrement par
les Bretons.

Dans le doyenné de Questembert, Notre Dame de la Clarté en Lausach était un but de pèlerinage très fréquenté. Les pèlerins se rendaient après la messe à la fontaine voisine, dont la niche à coquille porte la date de 1710. Ils en buvaient l'eau et s'en lavaient les yeux autant pour prévenir les affections oculaires que pour les guérir. Dans le doyenné de Baud, une chapelle renferme une statue de Notre-Dame en bois doré qui semble être du XVIIIème siècle. Elle porte au cou une grosse pierre translucide, blanche qu'on appelle le diamant ou l'oeil de la Vierge.

Les pèlerins atteints de maladies des yeux ou craignant d'en souffrir allaient à Notre Dame de la Clarté et appliquaient cette pierre sur leurs paupières. Ils allaient ensuite se laver les yeux à la fontaine de la CLARTE, située non loin de là. De plus, le curé Doyen bénissait des colliers et des bracelets composés de pierres de diverses couleurs et d'inégales grosseurs. Ces colliers et bracelets étaient confiés aux pèlerins moyennant cinq francs (1898). Les malades les portaient au cou ou au bras, puis ils en faisaient don à Notre Dame ou les rendaient contre leurs cinq francs.

Notre Dame de la CLARTE à Perros Guirec est la merveille religieuse de l'église romaine de l'endroit. C'est un pardon encore très suivi le jour de l'Assomption. On y accourt de fort loin. Les aveugles et tous ceux qui souffrent des yeux s'y rendent avec empressement. Suivant la vieille tradition Bretonne, les pèlerins accrochent tout autour de l'église des bougies en cire qui lui font une double et même une triple ceinture. Ils recueillent sur le rivage voisin des coquilles de patelles rejetées par la mer qu'ils emportent en souvenir de leur voyage.

SAINT OURS :

===== est peu connu. On dit que beaucoup d'aveugles retrouvèrent la vue sur son tombeau.

SAINT RESTITUE :

===== ne serait autre que l'aveugle né de l'Evangile dont le nom était Célidoine qu'il avait changé en RESTITUE pour perpétuer le souvenir de la guérison miraculeuse de sa cécité. Il fut le premier évêque de Saint Paul Trois Châteaux, près de Marseille.

Dans l'église de cette ville un homme appelé Pierre Cos recouvra la vue.

SAINT ROLAND ,

===== abbé de Chazerie au XIVème siècle. De son vivant il fit de nombreux miracles sur des malades, nombre de personnes furent guéries de leurs maux d'yeux soit en priant près de ses reliques soit en se les lavant avec les eaux d'une fontaine située à une demi-heure de l'église, appelée fontaine bénite ou fontaine Saint ROLAND.

SAINT TARCISSE ,

===== originaire de Metz, se réfugia dans les montagnes du Rouergue, pour échapper au mariage que voulaient lui imposer ses parents. Elle vécut en prières dans une grotte et, à sa mort, une clarté merveilleuse brilla dans la nuit. Ses reliques sont conservées dans le couvent des Carmélites de Rodez. Son culte qui n'a pas dépassé le diocèse, est très florissant à l'église de Lagnac et à l'église du Monastère sous Rodez. Quantité de personnes y viennent, et singulièrement ceux qui souffrent des yeux. Une source coule dans la grotte où vivait la Sainte : les malades s'y lavent les yeux et certains y trouvent la guérison.

SAINT THURIBE,

===== évêque du Mans aux IIème et IIIème siècles. Il guérit un idolâtre qui, venu un jour par curiosité dans une assemblée de chrétiens, devint sur le champ sourd et aveugle. Saint THURIBE guérit aussi, d'un signe de croix sur les yeux, une servante aveugle. A Rosé le Béranger, se trouve une source abondante dans laquelle les pèlerins viennent laver leurs yeux malades.

SAINT VIÂTRE,

===== est invoqué par les habitants de la Sologne pour les maux d'yeux.

Nous pourrions encore citer SAINT CHRISTO PHORE qui serait invoqué pour la guérison des yeux en Espagne, mais nous n'avons pas retrouvé l'origine de cette réputation.

SAINT JOSEPH qui aurait guéri une religieuse dont la vue
===== était très affaiblie.

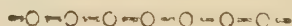
SAINT MUCE prêtre et martyr à Constantinople,. Un cantique
===== catalan commence ainsi :

"Du ciel vous êtes destiné à donner la vue à l'aveugle".

SAINT RAPHAEL ARCHANGE enfin

=====

On peut voir, sur un chapiteau du palais ducal
de Venise cette inscription : "Tobie aux pieds de
l'Archange est debout tenant le poisson de l'Euphrate
dont le foie guérira son vieux père aveugle".
(D'après Didron : Annales Archéologiques XVII-75)
TOBIE , en effet rendit la vue à son père en frottant
ses yeux avec le fiel d'un poisson de l'Euphrate sur
les ordres de Saint Raphael.



Nous avons été à même de nous rendre compte, par cette étude, qu'il est peu de provinces qui ne s'honorent de posséder un Saint réputé pour la guérison des maux d'yeux. Et si, par extraordinaire, une région en est dépourvue, il est bien rare qu'il ne s'y trouve pas une fontaine ou une source ayant les mêmes propriétés miraculeuses. Aussi nous avons pensé, afin d'être aussi complet que possible, qu'il nous fallait les envisager.

L'eau on le sait, fut probablement un des premiers éléments adorés par les primitifs. Mystérieuse et bienfaisante aux yeux des hommes, l'eau joue dans toutes les religions, un rôle important. Aussi n'y a-t-il rien d'étonnant à ce que l'apparition d'une source ou d'une fontaine soit entourée d'un respect sacré, et que des vertus curatives lui soient attribuées. Vertus qui peuvent être dues d'ailleurs à la composition de l'eau. Les cures thermales sont connues depuis fort longtemps ; mais il est moins question ici de la valeur thérapeutique de ces sources que de leurs propriétés miraculeuses.

Une source SAINTE ANNE à Tournay-sur-Dives dans l'Orne est réputée pour les maladies des yeux. De même la source Sainte Anne à Saint Pair, près de Granville.

D'après la légende, la source qui coule à l'intérieur de la Sainte BAUME dans les Bouches-du-Rhône, a pour origine les larmes de Sainte Madeleine. Son eau guérit les maux d'yeux et les habitants du lieu appellent la source intarissable et mystérieuse qui coule encore au fond de la grotte : "li plour de Madaleno".

A Ligueil, en Touraine, on va à la fontaine de la BONNE DAME pour soigner ses yeux.

A Villechoye (Meuse) la source SAINT BONIFACE guérit les yeux.

De nombreuses fontaines ou sources sont placées sous le vocable de SAINT CLAIR et de SAINTE CLAUDE.

Nous en avons déjà cité plusieurs dans le paragraphe consacré à ces Saints.

Dans la Meuse les pèlerins se rendent au village d'Auzeville, pour laver leurs yeux dans les eaux d'une source surmontée d'une statue de Sainte Claire.

Dans le Périgord, il y a une fontaine Sainte Claire à Fontenille et à Payzac. Dans ce village, on plantait autrefois des croix autour de la fontaine en offrande.

Il existait à Gomez-le-Chatel, dans le Hurepoix, une source placée sous le patronage de Saint Clair.

Non loin de Rochefort, en la paroisse de Limerzel ; les pèlerins vont se laver les yeux avec les eaux de la fontaine Saint Clair pour recouvrer une bonne vue, mais ceux qui viennent là sans dévotion souffrent aussitôt des yeux, d'après la croyance populaire. Avis aux incrédules.

Les eaux d'une fontaine dite de SAINT CY située près du bourg de Châlonne-sous-le-Lude sont citées comme guérissant les maux d'yeux mais ne sont plus guère utilisées de nos jours pour cet usage.

Dans la crypte de l'église de Saint Lège en Savoie, on peut voir la source de SAINT FELIX. Il y a encore quelques années existait un pèlerinage très suivi. L'eau de la source possède des propriétés curatives pour les yeux et les fidèles en emportent dans des bouteilles. Actuellement, la cérémonie a pris l'allure d'une fête quelconque.

Dans le Dauphiné il existe une source SAINT GEORGES d'Espérance qui a les mêmes propriétés.

A Vaux-sur-Lunain, la source SAINT GEN-
GOULD patron des mal mariés, ne coule, d'après la légende locale, que de Janvier à juillet. On se sert de son eau pour lotiommer les yeux malades.

A Balloz, dans le diocèse de Meaux, on dit que SAINT HERACHE y aurait fait jaillir une source

sous son pied. Le culte de ses eaux est repris depuis 1945. A 1 km. de là, à Cuteaux, une fontaine et une statue ancienne guérissaient les malades. Elles ont été détruites.

A Leugny (Vienne) existe une fontaine SAINTE HILAIRE qui guérit "le mal aux yeux"

Près de Villesègue, dans le Quercy, on se rend à la fontaine Saint JEAN pour obtenir la guérison des affections oculaires.

De même à Saint Quentin, canton de Lauzerte (toujours dans le Quercy) une source Saint JEAN est située dans une petite crypte de l'église. D'après la légende locale, elle serait à sec toute l'année et ne coulerait seulement que le jour de la Saint Jean, depuis minuit jusqu'au lever du soleil. La source remplit alors un petit bassin et le prêtre bénit les eaux à l'entrée de la nuit. Les pèlerins ne prennent de cette eau qu'après la bénédiction ; elle est réputée souveraine pour les yeux.

Une fontaine dédiée à SAINT JEAN BAPTISTE coule sous l'église de Denèze le Lude, dans le pays de Baugé, et alimente le lavoir public. Longtemps les personnes souffrant des yeux ont employé ces eaux en lotion, pendant neuf jours consécutifs ainsi que le voulait la coutume.

A la fontaine SAINT JEAN du DOIGT en Plougastou (Finistère) on plonge dans l'eau les reliques de Saint JEAN une fois par an, pour en renouveler le pouvoir. Les malades boivent de cette eau et s'y lavent les yeux. S'ils ne sont pas guéris par la suite, ils reviennent l'année suivante, jettent de l'eau au nez du Saint en signe de mécontentement, puis recommencent les deux rites.

Il existe enfin une source Saint JEAN à Soudain, dans le Dauphiné, pour "les maux d'yeux".

SAINTE LIBIERE ou LIBAIRE a sa fontaine à Condé-Sainte Libière, près de Meaux. On dit que cette Sainte après avoir été décapitée, ramassa sa tête et la lava dans la fontaine dont les eaux guérissent les maladies oculaires depuis.

Le puits SAINT LUNAIRE est situé sous la chaire de l'église de Saint Lormel dans les Côtes du Nord. Les pèlerins y puisent l'eau pour s'en laver les yeux.

Suivant la tradition SAINT MARTIN creusa la fontaine qui est à Marmoutiers, de sa main. Les personnes souffrant des yeux y trouvent soulagement.

A la limite de Toumon Saint Pierre (Indre et Loire) et de Toumon Saint Martin (Indre), la fontaine Saint Martin possède des propriétés très appréciées pour guérir les affections de la vue. Bien que située dans un ruisseau bourbeux, le Suin, elle possède une eau toujours limpide.

Il y avait jadis à Clamart (Seine), une fontaine: SAINTE MARIE où on venait de fort loin pour recouvrer une bonne vue. On l'appelait aussi la "fontaine des yeux".

La source SAINT MATHURIN coule à Lauzerte dans le cimetière. Au mois de mai les personnes qui souffrent de la vue, ont soin de se laver les yeux avec l'eau de cette source.

A Tours, devant l'église de NOTRE DAME LA RICHE, il y a une crypte où se trouve le tombeau de Saint Gatien. Il y a là une fontaine où l'on vient en "voyage". On remonte l'eau à l'aide d'une poulie.

En Haute Bretagne, près de Trehorentec, les fidèles se rendent à la fontaine SAINTE QUENNA et y baignent leurs paupières enflammées.

D'après la légende SAINT QUENTIN résista aux avances que lui faisait la femme de quelque grand chef. Furieuse celle-ci le fit décapiter. La tête du Saint roula du haut de la colline et à l'endroit où elle s'arrêta une source jaillit. Ceci se passait à deux lieues de Loches dans un pays qui prit depuis le nom de Saint Quentin. On vient en pèlerinage à la fontaine pour les maux d'yeux.

SAINT SENOCH serait originaire de Vendée. Il vint habiter en Touraine, non loin de la fontaine Saint Clair (Varennes) il y a là une deuxième fontaine placée sous le vocable de Saint SENOCH et tous les aveugles qui se mettaient de l'eau de cette fontaine et de celle de Saint Clair "voyaient clair". C'est du moins ce que racontaient autrefois les habitants du lieu.

SAINTE SPÉRIE aurait eu la tête tranchée et serait allée la laver dans une fontaine. Une église fut élevée au-dessus de cette dernière. On peut voir à Saint Céré dans le Quercy, le caveau qui renferme cette source et qui est ouvert une huitaine de jours après la fête de Sainte Spérie qui se célèbre le douze octobre. On y vient prendre de l'eau pour la guérison des affections oculaires.

Dans le diocèse de Meaux à la fin du II^{ème} siècle un mendiant prétendit que SAINT THIBAUT lui était apparu au bois "fogi" et lui avait ordonné de creuser un puits dont l'eau sanctifiée par l'attouchement de ses reliques guérirait les malades. L'abbé de Lagny permit qu'un ossement fut plongé dans l'eau du nouveau puits. Le jour même un aveugle de Torcy recouvra la vue après s'en être lavé les yeux. D'autres miracles suivirent et longtemps un pèlerinage eut lieu à ce puits. Actuellement il ne reste plus rien.

SAINT VAAST a une fontaine à Châtres (Périgord) Le pèlerin qui y puise de l'eau se croit obligé de laisser au Saint, vrai propriétaire, de la source, une redevance : en 1927, on déposait un sou, parfois un morceau de pain. Inutile d'ajouter que les mendiants du pays étaient à l'affût de ce genre d'offrandes.

Nous avons aussi relevé les noms de quelques pays qui possédaient ou possèdent encore une fontaine réputée pour la guérison des yeux; mais non placée sous le vocable d'un Saint particulier :

Ainsi à Bièvres, on vantait jadis la vertu curative des eaux de la Bièvre, pour les maux d'yeux.

Dans le pays de Baugé, à Bois-Gervilly, il y a près du cimetière une fontaine, aujourd'hui en mauvais état, mais qui jadis était surmontée d'une statuette. La statuette a disparu et la fontaine a perdu ses propriétés curatives.

Il y avait jadis trois fontaines, non loin de l'ancienne Abbaye de la Clarté Dieu (commune de Parterne, en Touraine). L'une d'elles donnait la "clarté d'yeux". C'est un jeu de mot qui a fait la réputation de cette fontaine.

A Bazoches-Gorêt (non loin de Nogent le Rotrou) la fontaine de Gué-de-Péristé faisait disparaître "tous maux d'yeux".

La fontaine de Locard, commune de Chinon, possède les mêmes propriétés ainsi que la fontaine située sur la route qui va à Loudans, près de Chinon.

A Saint Laurent-en-Gâtines, il y a une petite source dite : "la fontaine aux yeux" située au bord de la Choisille de Chamusson.

Enfin, aux environs de Vouvray, une légende veut que pour se préserver des maux d'yeux dans le courant de l'année, on aille le jour de la Saint Jean et avant le lever du soleil, se laver avec l'eau de la Loire réputée ce jour là souveraine contre ces affectations.



Il nous paraît nécessaire avant de terminer ce travail de dire quelques mots des "remèdes à Saint" et des "pierres miraculeuses".

Dans plusieurs régions de France en effet, on se transmet de générations en générations des recettes ou des invocations spéciales pour guérir telle ou telle maladie. Ce ne sont pas des rites de sorcellerie, mais des croyances ou des remèdes placés sous la protection d'un Saint.

Ainsi dans les Bouches du Rhône, on cueille une herbe appelée la "claretto" ou "erbo de sancto claro" qui a le pouvoir de guérir les maux d'yeux en infusion.

Aux Saintes Maries de la Mer les pèlerins râclent la pierre de l'autel de Sainte Sarah. La poussière ainsi obtenue est dissoute dans de l'eau qui devient un talisman précieux pour les yeux malades. Cette coutume fait le désespoir des archéologues qui voient cet autel, d'une belle valeur artistique, un peu plus détérioré chaque jour.

En Charentes on trouvait des onguents à l'efficacité hautement proclamée. En Saintonge, on réalisait un onguent avec le cierge de la Chandeleur que l'on appelait "onguent de Notre-Dame" ou "onguent de la Vierge".

Dans de nombreux pays, on recueille les jeunes pousses de la vigne appelées "gourmands" le jour de la Saint Jean. Par la suite on fait avec elles des infusions pour calmer les yeux enflammés.

En Quercy, on utilisait et on utilise peut-être encore pour calmer les affections des yeux des compresses imbibées d'une lotion faite des gouttes qui coulent des branches de la vigne, quand celle-ci pleure au printemps. Il n'est pas rare de voir dans les vignes des petites bouteilles attachées aux sarments pour recueillir le précieux liquide.

On invoque Saint Jean dans les Hautes Vosges, au mois de juin, pour la guérison des maux d'yeux "Monsieur Saint Jean passant par ici trouva trois vierges en son chemin ; il leur dit "que faites vous là?" "Nous guérissons de la maille". "O, guérissez vierges, guérissez l'oeil de N..." (le désigner par ses noms et prénoms et faire le signe de la croix en lui soufflant dans l'oeil.)

Dans le Hurepoix, à Verrières le Buisson on faisait la même invocation en ajoutant un autre signe de croix sur les yeux de la personne et on disait "Dieu l'a guérie" sans oublier la neuvaine à l'intention de la Bienheureuse Sainte Claire.

Le culte de la pierre remonte à des temps très anciens. Il est curieux de constater que des rites païens se sont perpétués dans la religion Chrétienne. C'est en Bretagne, si attachée à ses vieilles traditions, qu'on retrouve surtout ce culte.

Il existait dans les anciennes familles bretonnes des colliers talismans, en ambre, jaspé, cristal de roche, quartz ou callais etc.. qui se transmettaient à l'ainé. C'était à lui de le prêter à ses frères et soeurs, ou de les louer à des personnes malades. Le curé doyen avait seul droit de les bénir. Ces colliers étaient efficaces contre toutes sortes de maladies et celles des yeux entre autres. Le malade avant de mettre le collier devait le défaire et enfiler les perles (toujours en nombre impair sur trois fils de chanvre n'ayant jamais servi. Puis il le passait neuf fois dans la flamme du foyer, et enfin le mettait à son cou et le gardait neuf jours .

Toujours en Bretagne, on employait dans plusieurs localités particulièrement aux environs de Lorient des haches de pierre, appelées "celtes" pour guérir toute

sorte d'infirmités parmi lesquelles la cécité. Il suffisait de les enduire de graisse et d'en frotter la partie malade.

Dans d'autres villages, bretons, les habitants vont se frotter les yeux, lorsqu'ils en souffrent, avec des cailloux blancs ou noirs, bien polis placés sur un des autels de la Vierge.

Dans le Confolentais on emploie encore "la péro de oyé" (pierre d'oeil), pour retirer les impuretés introduites dans l'oeil. Cette pierre est un disque ovale aux bords inclinés, mesurant trois millimètres d'épaisseur et douze millimètres sur neuf aux axes de la grande base. Toutes les surfaces en sont régulières et lisses. Sur une face est gravée la silhouette d'un personnage ayant la tête figurée par une croix, portant de la main droite un rameau à trois branches. Ce disque est en matière très dure voisine de la cormaline avec une quinzaine de taches, d'impureté en quelque sorte préfixées. Cette pierre a la traditionnelle vertu d'extraire de l'oeil, sans douleur, les corpuscules étrangers. Ceux-ci au dire des naturels du pays se fixent dans la pierre ; n'est-elle pas toute tachée d'impuretés"?

En Limousin au siècle dernier, les naturels du pays affirmaient que rien ne valait contre les maux d'yeux : "la piera preciosa". C'était une pierre d'un grain très fin mince, blanche, pouvant se glisser facilement sous la paupière. On l'introduisait dans l'oeil ; si elle restait c'est qu'elle pouvait guérir le mal, sinon elle sortait de l'oeil. Quelques rares personnes la possédaient et dans les nécessités on allait la chercher fort loin. Ces pierres, au dire de la légende, étaient trouvées dans le nid d'une hirondelle qui lorsqu'un de ces petits à perdu la vue, va jusqu'à la mer chercher la pierre merveilleuse. Elle la met dans l'oeil malade et lorsqu'il est guéri, la pierre tombe dans le nid.

Il y avait également en Limousin, des "tessenous" destinés au même usage.

Au XVIIème siècle on employait à Grenoble et peut-être ailleurs en Dauphiné, des petites pierres auxquelles on accordait un pouvoir merveilleux pour guérir le "mal des yeux". Il y en avait de différentes formes et de différentes couleurs, rondes ou ovales, blanches ou grises. Toutes étaient très polies et éclatantes ; On les glissait sous la paupière pour chasser les corps étrangers, elles

roulaient sous l'oeil et le nettoyaient sans faire presque aucune douleur.

Nous n'avons recueilli que ces quelques coutumes relatives aux pierres, mais il en existe probablement d'autres.

--O--O--O--O--

CONCLUSIONS

=====

Nous ne pensions pas, en commençant cette étude, découvrir un nombre aussi important de Saints guérisseurs en ophtalmologie. Nous en avons trouvé plus de cinquante. Malgré notre désir de ne pas faire d'omission, il en est probablement que nous n'avons pas nommé. Bien sûr, plusieurs d'entre eux ont perdu de leur popularité et tombent en désuétude. Les pèlerinages sont de moins en moins suivis. Pourtant quelques Saints guérisseurs des affections oculaires gardent encore un certain prestige : Saint Clair, Sainte Claire, Sainte Lucie, Sainte Odile, sont de ceux là.

Il est permis de croire qu'ils ont actuellement toujours leurs fidèles, surtout dans les campagnes. Dans bien des villages on s'adresse encore simultanément au médecin et au guérisseur. Mieux vaut mettre toutes les chances de son côté Nous ne pensons pas toutefois que les ophtalmologistes aient à redouter une telle concurrence....

Ces statuettes naïves ces vieilles traditions, ces coutumes anciennes et touchantes ajoutent plutôt au charme de nos provinces et à la richesse de notre folklore.

Vu le Président de Thèse

Professeur E. VELTER

Vu le Doyen de la Faculté
de Médecine de Paris

Professeur L. BINET

Vu et permis d'imprimer

Le Recteur de l'Académie de Paris

J. SARRAILH

B I B L I O G R A P H I E

- 1- BEAUCHET-FILLEAU : Notes sur les pèlerinages du diocèse de Poitiers.
- 2- BOURRILLY : Vie populaire dans les Bouches du Rhône p.75-76.
- 3- CANESTRIER : Folklore Niçois 1937 p.15-16-17-18
- 4- CALENDARIUM BENEDICTUM de RANBECK (2ème vol. p.359).
- 5- COISSAC : Mon Limousin . p.325-335-356-361.
- 6- CHAPISEAU : Folklore de la Beauce et du Perche T. 1 p.109..158.
- 7- CORBLET (Abbé Jules) : De quelques pèlerinages de Picardie.
Congrès scientifique de France T.34, 1867, 1868,
p.414-420. Hagiographie du diocèse d'Amiens.
- 8- DAMOURETTE (Abbé Louis) : Pèlerinage du Berry (Châteauroux 1910)
- 9- DROUART Marie : Les Saints guérisseurs, Protecteurs, et les Saints qui regardent de travers;
- 10- DUPANT : Les Saints de chez nous. Auxerre.
- 11- DU BROC de SEGRANGE Louis : Les Saints Patrons des Corporations et protecteurs spécialement invoqués dans les maladies et dans les circonstances de la vie. Paris 1887, 2 vol. In 8°.
- 12- FRAYSSE C. : Les Saints guérisseurs au pays de Baugé. Revue des traditions populaires t.20 1905, p.238-246.
Folklore Beaugéois p.92-107
- 13- GAZETTE MEDICALE DE BRETAGNE : 15 août 1927.
- 14- GORSE : Au Pays Bas de Limosin 1896, p.304.
- 15- GUENEAU Lucien : En Morvan.: Nos bons Saints miraculeux et guérisseurs Nevers 1903 51 pages.
- 16- GUILLOTIN de CORSON : Les pardons et pèlerinages de Basse Bretagne. Les pardons et pèlerinages du Pays de Lannion et de Tréguier.

- 17- HARVUT H. : Saints guérisseurs du Littoral de Saint Malô.
Revue des traditions populaires T. 7 p.308 (1892)
- 18- JEANTON : Le Mâconnais traditionnaliste T.2 p.8-12-52-53-60-95-96.
- 19- JOURNES A. : Les Saints protecteurs du Pays Gaillacois.
- 20- LAPPARENT (Comte de) : Le Culte des Saints Patrons des malades
Bulletin de la Société Médicale Saint Luc Cosmes
et Demiens. Janvier-juillet-août 1931.
- 21- LAISNEL de la SALLE : Croyances et Légendes du Centre de la
France ; T.1 p.389-412.
- 22- LECOTTE R. : Recherches sur les Cultes populaires de l'actuel
diocèse de Meaux.
- 23- LEPROUX M. : Contribution au Folklore Charentais.
- 24- LEVRON J. : Les Saints du Pays Angevin.
- 25- MABIN (Docteur) : Les origines du Culte des Saints guéris-
seurs de Bretagne. Gazette médicale de Nantes.
Mai 1914.
- 26- MEYRAC A. : La légende dorée des Ardennes p.238.
- 27- MILLON abbé : Le culte de la pierre en Armorique. Les
mégolithes bretons devant la science 1905
- 28- MILLIEU A. : Les Saints du Nivernais populaire. Revue des
traditions populaires. T. 17. p.22-23 (1913).
- 29- MISTRAL : Mes origines Ch.6
- 30- PILON E. : Légendes et Fêtes de Saint Clair. Revue des
Provinces de France p.38-41 Paris 1927.
- 31- PINET abbé Edouard : Le culte de Sainte Geneviève à tra-
vers les siècles 1902 .
- 32- POULIN A. : Les pèlerinages du diocèse de Reims 1927. in 8°
120 Pages .
- 33- ROCAL : Vieux Périgord p.61-68.
- 34- ROUGE J.M. : Folklore de la Touraine p.219-233; Tours 1931
- 35- ROUSSEAU Christiane : Sainte Claire d'Assise Col. Laurens
L'Art et les Saints. Paris in 16°.

- 36- SAINTYVES P. : Les guérisseurs mystiques. Revue Anthropologique 1928. p.71-89 .
- 37- SEBILLOT P. : Les Saints guérisseurs des Côtes du Nord .
Revue des traditions populaires. T. 20 p.85-86.
(1905). Le Folklore de la Bretagne.
- 38- STINTZI P. : Petite légende dorée de l'Alsace In 16°. 1951.
- 39- SEGUIN J. : Les Saints guérisseurs en Basse Normandie.
- 40- SAUVE : Folklore des Hautes-Vosges p.199.
- 41- SEIGNOLLE : Folklore du Hurepoix p.95-121. Contribution
au folklore de France.
- 42- VAN GENNEP : Folklore de la Flandre et du Hainaut p.352-463.
Folklore du Dauphiné et de l'Isère p.212-213.
Folklore de la Bourgogne et de la Côte d'or p.199-200
Manuel du folklore français contemporain T.3 et 4
(1937-1938).
- 43- VAN HEURCK E. : Les drapelets de Pélerinages en Belgique et
dans les pays voisins. Contribution à l'Iconographie
et à l'histoire des pèlerinages 1922; In 4°.
- 44- R. VAULTIER et J. FOURNÉE : Les Saints protecteurs et gué-
risseurs de l'Enfance en Normandie .Paris 1953
1954
- 45- VIE DES SAINTS et des BIENHEUREUX selon l'ordre du Calendrier
avec l'Histoire des fêtes par les Révérends
Pères Bénédictins de Paris. Editions Letouzey et
Ané. Paris T.1 à 11.

